

« L'ENGAGEMENT AU CINÉMA »
COLLOQUE INTERNATIONAL, ANGERS - 21-22 NOVEMBRE 2013

« Le cinéma peut changer les choses comme toutes les choses le peuvent, comme un pamphlet politique le peut, mais plus encore. Il n'est pas question de faire du cinéma un mythe – c'est simplement que le cinéma épouse plus étroitement la réalité », déclarait Jean-Marie Straub en 1970.

Que ce soit dans un film de fiction ou un film documentaire, le monde qui nous entoure et ses virtualités est le terreau dans lequel le cinéma va chercher ses thèmes, ses personnages ou ses images. S'agit-il, pour un film, de viser la réalité, de la transposer en proposant un réel qui lui est propre, ou d'y intervenir en mettant en œuvre « une capacité subjective à toucher au réel de son temps », selon l'expression de Denis Lévy ?

C'est dans cet espace que le colloque cherchera à s'interroger sur l'engagement au cinéma. Quelques axes et questions s'imposent :

Terminologie

Cinéma engagé, cinéma militant, cinéma citoyen : il faut commencer par interroger la terminologie, quelles différences sont-elles au travail dans la synonymie ?

Gestes de l'engagement

Quelle éthique ou quelle déontologie pour le cinéaste ? Sans parler d'objectivité et pour reprendre la formule de Guy Gauthier, quelle rectitude s'impose à lui ? Quelles convictions, quelles incertitudes, quelles pratiques ?

Initiatives stylistiques

En tant qu'œuvres, les films manifestent-ils l'existence d'une esthétique et d'une écriture propres à ce cinéma ? Certains traits stylistiques et formes traversent-ils les films engagés, ou au contraire le cinéma engagé ne se définit-il que par ses singularités, liées à un temps, à un conflit, à un point de vue ?

Production, diffusion, et leur influence sur l'esthétique filmique

Quelles structures, quels réseaux pour quel public ? Quels objectifs, pour quels effets et à quel terme ? Comment apprécier l'efficacité historique d'un film engagé ?

Propagande, idéologie et contre-culture

Le colloque évoquera également l'engagement dans le cadre d'une conception instrumentale du cinéma conçu comme véhicule d'idéologie et/ou de propagande

Mémoire collective-Histoire critique, contre-histoire

Si le cinéma ne peut refléter le réel qu'en le reconstruisant, le colloque aura également à s'interroger sur ses rapports avec l'Histoire et à son rôle dans la construction d'une mémoire collective et historique et plus largement d'une citoyenneté.

Réception

Enfin les intervenants pourront proposer leur réflexion sur la réception de ce cinéma : objectifs, impacts, historiographie des critères de censure ou de mise en valeur des œuvres engagées.

Dépassant les aires linguistiques propres aux travaux du 3L.AM (laboratoire de l'Université d'Angers et de l'Université du Maine, qui travaille sur les aires anglophone, francophone, germanophone et hispanophone), le colloque souhaite s'ouvrir à l'ensemble des cinématographies.